

Hector Obalk: "Caravage", Brillant, réjouissant, et prometteur !



Le genre One Man Show -ou Seul En Scène, si vous préférez- s'enrichit de plus en plus de performances "sérieuses" dont l'objet n'est pas essentiellement de faire rire mais de partager une expérience, un savoir, une passion. De ce point de vue, le spectacle d'Hector Obalk, consacré à Caravage, est une réussite exceptionnelle.

Avec Charles-Édouard Aubry pour Culture-Tops

ONE MAN SHOW
Hector Obalk: "Caravage"

INFORMATIONS

Théâtre de l'Atelier

Place Charles Dullin, 75018. Paris

Prochaines dates: 15 avril, 13 mai, 17 juin 2019

Durée : 2h

Réservations : 01 46 06 49 24

RECOMMANDATION : EXCELLENT

THEME

L'histoire de l'art est un enseignement généralement académique, parfois même un peu poussiéreux, mais il devient grâce à Hector Obalk un spectacle total mêlant savoir-faire et faire savoir. Le critique d'art nous livre ici ses réflexions sur les principaux tableaux correspondant à la période de maturité du Caravage. Il mêle à sa leçon des rapprochements avec d'autres artistes de son époque, d'autres tableaux sur les mêmes thèmes, mais aussi des réflexions personnelles qui ajoutent au charme de son exposé.

POINTS FORTS

Hector Obalk est un véritable showman, mais il met ce talent au service de l'art, de la connaissance et de la communication. Il commence sa prestation comme un véritable spectacle de stand-up puis ouvre le rideau sur la scène de l'Atelier, qui n'a jamais aussi

bien porté son nom. Puis il nous entraîne sur les pas du Caravage en décortiquant les principaux tableaux d'une période qui court de 1599 à 1602.

Obalk est un passionné qui sait à merveille transmettre son amour de la peinture et du Caravage. Il se saisit de son œuvre pour nous expliquer comment les tableaux ont été conçus, en les replaçant dans leur époque, par rapport à d'autres peintres, le Titien, le Tintoret, Michel Ange, Goya, auxquels il fait souvent référence. Il ne cherche pas à raconter la vie du peintre ni à en expliquer la technique mais à faire vivre ses œuvres.

Il existe une osmose parfaite – et c'est une prouesse technique qui est le résultat d'un travail intense – entre le discours d'Hector Obalk et ce qui nous est donné à voir sur l'immense écran situé sur la scène. Grâce à un technicien, la moindre de ses paroles est aussitôt illustrée par l'image projetée. Cela permet à Obalk de se reposer en permanence sur le tableau et au spectateur de visualiser parfaitement le discours. Ce dispositif, et notamment l'utilisation des gros plans, est pour beaucoup dans la réussite du spectacle.

POINTS FAIBLES

Hector Obwalk est parfois un peu en roue libre mais son talent et son sens de l'humour rattrapent tous les écarts...

EN DEUX MOTS

La Caravage joue sur tous les tableaux : magnifique exposition au musée Jacquemart André en 2018; sortie en 2019 du livre de Yannick Haenel, « la solitude Caravage », un essai qui plonge dans la vie du peintre et interroge son intériorité, 4 ans après qu' Haenel se soit déjà intéressé au peintre dans son précédent livre, « Je cherche l'Italie »; et maintenant, cette série de conférences.

UN EXTRAIT

« Vous avez la chance de pouvoir voir, mieux qu'au Prado, ce chef d'œuvre du Caravage. On va le regarder en détail. Vous l'avais-je dit, je devais vous le dire mais je suis désolé je ne vous l'avais pas dit, il s'agit de David tuant Goliath avec sa fronde. (...) Là on le voit comme s'il lançait ses chaussures et c'est assez charmant d'avoir mélangé un sujet de vie quotidienne avec un sujet biblique. (...) Et puis il y a un festival dans la qualité du rendu des textures qui remplit l'espace ».

L'AUTEUR

Hector Obalk est historien de l'art, critique et réalisateur. Il est âgé de 58 ans. Il a délaissé l'art moderne après quelques critiques iconoclastes, pour s'intéresser à l'art dans sa dimension historique, à travers les âges et les lieux.

Il a produit pour Arte une série de 23 films sur les grands peintres.

Il est également commissaire d'exposition, homme de scène et acteur. Il est chroniqueur régulier pour le magazine Elle.

Il est réputé pour mêler une certaine fantaisie à ses productions, aux sujets reconnus pour la qualité de leur contenu.